

**Le plaisir dans les *Operette morali*
de Giacomo Leopardi.**

Analyse textuelle conduite
à l'aide du logiciel AntConc 3.2.1

Séminaire d'Analyse du texte:
Application de l'informatique

Ilaria Piperno
Università degli Studi di Bologna

Introduction

En tenant compte de l'importance toujours croissante de la linguistique informatisée appliquée à l'analyse textuelle, dans ce travail nous utiliserons le logiciel AntConc 3.2.1 pour analyser le champ sémantique concernant le *plaisir* dans les *Operette morali* (1824-1832) de Giacomo Leopardi.

Notre intention est celle d'analyser les occurrences des lexèmes inhérents le champ sémantique choisi, au fin de montrer l'image du plaisir dans cette œuvre de Giacomo Leopardi et de analyser le rapport entre plaisir et ennui.

AntConc 3.2.1 présente les caractères fonctionnels suivantes : “concordances”, “concordance plot”, “file view”, “clusters”, “collocates”, “word list”, “keyword list”. Les concordances fournies du logiciel sont du type KWIC (Key Word In Context), c'est-à-dire qu'ils montrent le mot dans son contexte.

Il faut dire qu'ils existent autres logiciels applicables aux textes littéraires avec plus de fonctions¹ mais, même s'il s'agit d'un logiciel d'application très simple, AntConc 3.2.1 nous offre différentes possibilités d'application au texte littéraire et il résulte utile avec un corpus monolingue, du même auteur et pas trop vaste, comme dans ce cas. Il est important souligner que ce logiciel ne travaille que sur des textes sur support électronique (txt.) et qu'il ne travaille pas avec des corpus plurilingues. Un problème de ce logiciel est que, à différence d'autres, ne fournit pas la fréquence relative des lexèmes mais seulement celle absolue et qu'il ne développe pas des graphiques si non dans une modalité très simple, celle à barres, avec la fonctionne “concordance plot”.

Dans les deux parties suivantes du travail, nous analyserons avec le support des caractères fonctionnels du logiciel les occurrences et la distribution des lexèmes relatifs au champ sémantiques du *plaisir* dans le texte de Giacomo Leopardi, en liant cette analyse à celle du concept d'ennui.

¹ Entre autres, nous nous référons à Hyperbase 6.0.

I. Le «désir du plaisir»

Avant de montrer les résultats de l'analyse réalisée avec l'emploi de AntConc 3.2.1 sur les lexèmes liés au champ sémantique du *plaisir* dans les *Operette morali* de Giacomo Leopardi, il nous semble utile contextualiser cette œuvre en relation à la réflexion de l'auteur sur le bonheur et le plaisir, en justifiant ainsi la choix de ce texte.

On sait que la réflexion de l'intellectuel italien à propos du bonheur et du plaisir est développé dans les œuvres en prose et en vers pendant tout son parcours humain et esthétique; plus spécifiquement, il est vrai que Leopardi traite ce sujet en particulier dans le *Zibaldone* où il définit sa «théorie du plaisir» déjà en 1820.

En effet, nous pouvons remarquer que dans le *Zibaldone* Leopardi veut «isolare le riflessioni sul piacere dalle effusive e variopinte riflessioni sul *bonheur*»², même si ce qui reste fixé dans les pages du *Zibaldone* est un «movimento della scrittura»³ plutôt qu'une théorie systématique et définitive. Les réflexions à propos du *plaisir* contenues dans le *Zibaldone* sont toutes liées à la conception de *désir* entendu comme une tension indéterminé et en puissance illimitée, pouvant nous dire, avec une terminologie moderne, que cette tension est une pulsion⁴. Le désir défini comme une tension est structurale à l'existence humaine et il est sa condition d'indétermination qui, selon Leopardi, lie indissolublement le plaisir à la douleur en une liaison dont la douleur est innée au plaisir.

Dans ce contexte, aucunes passages des *Operette morali* représentent le corollaire esthétique des réflexions sur le «désir du plaisir»⁵ déjà élaboré dans le

² A. Prete, *Il pensiero poetante. Saggio sul Leopardi*, Milan, Feltrinelli, 1980, p. 13, [C.d.A.].

³ *Ibidem*.

⁴ Pour cette considération éclairante cfr. A. Prete, *Il pensiero poetante. Saggio sul Leopardi*, cit., pp. 17-18.

⁵ L'expression est utilisée et reprise de A. Prete, *Il pensiero poetante. Saggio sul Leopardi*, cit., p. 16.

Zibaldone, même si les deux œuvres présentent une nature différente. Il est important souligner, en effet, que «il rapporto complesso che lega le *Operette* allo *Zibaldone* dev'essere ricostruito a partire dalla salvaguardia dell'autonomia di entrambi i testi»⁶.

La réflexion exprimée dans les *Operette* place leur structure dialogique en rapport au concept de vérité comme «oggetto composito ed eminentemente inafferrabile poiché per intero determinato dalle circostanze del suo manifestarsi»⁷; de plus, nous pouvons dire que cette idée de vérité lié à ses manifestations dans le domaine de l'expérience attache Leopardi à la philosophie de Locke e Condillac, en pouvant affirmer que «Leopardi accoglie dunque il principio dell'antiinnatismo delle idee e del loro formarsi a partire dall'esperienza sensibile»⁸.

Dans un contexte où la force de la sensibilité est accueillie comme source de connaissance, une analyse des territoires du plaisir peut mettre en lumière les divers facettes de la pensée de l'intellectuel italien a ce propos-là.

Dans les *Operette* la forme dialogique soutient le raisonnement rigoureux sur les mêmes thèmes que, quelques années avant ou presque simultanément, il élabore dans les réflexions du *Zibaldone*. Il est vrai, quand même, que la finalité des deux œuvres est clairement très différente. L'intense travail sur les *Operette* qui pris Leopardi entre le 1820 et le 1824 et après, jusq'au 1832, avait le but de «dare una risposta alla mancanza in Italia di una scrittura prosastica moderna»⁹ liée à la réflexion philosophique, élaborée dans une forme plus libre dans le *Zibaldone*. Les *Operette* tentent de reunir la réflexion à une forme littéraire

⁶ G. Benvenuti, *Il disinganno del cuore. Giacomo Leopardi tra malinconia e stoicismo*, Rome, Bulzoni, 1998, p. 167.

⁷ F. Secchieri, *Con leggerezza apparente. Etica e ironia nelle Operette morali*, Modena, Mucchi, 1992, p. 177.

⁸ C. Gazzeri, *Pensiero, parola, corporeità : un nesso ideologico-sensista nella filosofia del linguaggio di Giacomo Leopardi*, «segni e comprensione», XX, 59, 2006, p.116.

⁹ G. Benvenuti, *Il disinganno del cuore. Giacomo Leopardi tra malinconia e stoicismo*, cit., p. 167-168.

prosastique moderne et codifiée, ce qui les rend une «opera veramente filosofica»¹⁰.

II. Les mots du plaisir. Analyse textuelle des *Operette morali* de Giacomo Leopardi à l'aide du logiciel AntConc 3.2.1.

Après avoir fait le point brièvement sur le rôle des *Operette* par rapport à la «théorie du plaisir» en Leopardi, nous pouvons passer à l'analyse textuelle des *Operette morali* de Giacomo Leopardi à l'aide du logiciel AntConc 3.2.1.

En premier lieu, pour établir le champ sémantique lié au plaisir, nous avons considéré deux dictionnaires de référence des synonymes et contraires¹¹, en prenant en considération pour ce travail seulement les lemmes présents dans tous les deux.

Les catégories grammaticaux considérées sont le substantif «piacere», le verbe «piacere» et l'adjectif «piacevole»; pour aucunes lemmes particulièrement représentatifs nous avons vérifié l'occurrence au singulier et au pluriel, par contre nous n'avons pas pris en considération la phraséologie. Dans les cas de polysémie du même lemme, nous avons considéré seulement l'acception lié au champ sémantique en objet.

Donc les lemmes considérés sont les suivants:

Substantifs ¹²	Verbes	Adjectifs
---------------------------	--------	-----------

¹⁰ N. Fabio, *L'«entusiasmo della ragione»*. *Studio sulle Operette morali*, Florence, Le Lettere, 1995, p. 35.

¹¹ Les deux dictionnaires utilisés sont les suivants: N. Tommaseo, *Dizionario dei sinonimi della lingua italiana*, Milan, Vallardi, 1957 et A. Gabrielli, *Dizionario dei sinonimi e dei contrari*, Turin, Loescher, 1993.

¹² Toutes les deux dictionnaires considèrent le lemme «genio», mais pas dans l'acception qui nous interesse.

compiacimento, delizia, dilettazione, diletto, godimento, gradimento, piacevolezza, soddisfazione/soddisfazione, voluttà	allettare, beare, deliziare, dilettare, garbare, gustare, quadrare, soddisfare	gradevole, grato, giocondo, dilettevole, diletto, piacente
---	--	--

Les lemmes liés au domaine du plaisir paraissent toutes en nombre assez haut de occurrences par rapport aux lemmes lexicaux. La lemmatisation conte 86.944 lemmes en total, mais de la position 951 en bas nous avons seulement lemmes qui content entre le 10 occurrences et 1. Ici les occurrences des lemmes compris dans le champ sémantique choisi¹³:

Lemme	Occurrences	Position occupée (86.944 lemmes en total)
diletto	43	263
piacere	37	295
piaceri	17	627
diletti	15	680
godimento	9	1.063
dilettevole	5	1.688
grato	5	1.730
soddisfare	5	1.870
voluttà	5	1.917
gustare	4	2.090
godimenti	2	3.921
dilettare	1	6.852
gradimento	1	7.794
soddisfazione	1	11.077

¹³ Les lemmes sont ordonnés par nombre décroissant d'occurrences.

allettare	0	absent
beare	0	absent
compiacimento	0	absent
delizia	0	absent
deliziare	0	absent
dilettazione	0	absent
diletto	0	absent
garbare	0	absent
giocondo	0	absent
gradevole	0	absent
piacente	0	absent
piacevolezza	0	absent
quadrare	0	absent
sodisfare	0	absent
sodisfazione	0	absent

En utilisant la fonction “concordance” du logiciel, nous avons les occurrences KWIC des deux premiers lemmes plus fréquents parmi ces pris en considération; de plus, avec la fonction “file view” nous avons la localisation plein texte dont nous pouvons extraire l’*Operetta* d’appartenance¹⁴.

Résultat des occurrences (43)¹⁵ du lemme «diletto»:

¹⁴ Nous indiquons entre parenthèse l’*Operetta* où il se trouve l’occurrence citée en utilisant les abréviations suivantes (nous les fournissons par ordre de apparition dans les occurrences) : SGU : *Storia del genere umano* ; MF : *Dialogo di Malambruno e di Farfarello* ; NA : *Dialogo della Natura e di un’Anima*; TG : *Dialogo di Torquato Tasso e del suo Genio familiare*; NI : *Dialogo della Natura e di un Islandese*; PG : *Il Parini, ovvero della gloria*; RM : *Dialogo di Federico Ruysch e delle sue mummie*; FO : *Detti memorabili di Filippo Ottonieri*; EU : *Elogio degli uccelli*; PP : *Dialogo di Plotino e di Porfirio*; SP : *La scommessa di Prometeo*; CG : *Dialogo di Cristoforo Colombo e di Pietro Gutierrez*; GS : *Cantico del gallo silvestre*; TE : *Dialogo di Temandro e di Eleandro*; TA : *Dialogo di Tristano e di un amico*; PAS : *Proposta di premi fatta dall’Accademia dei sillografi*; TL : *Dialogo della Terra e della Luna*; FM : *Dialogo di un Fisico e di un Metafisico*; OM : *Della origine del mondo*; GM : *Dialogo Galantuomo e Mondo*.

¹⁵ La 18ème occurrence, en effet, est déverbale («come, ordinariamente, se io vi **diletto** o vi benefico, io non lo so», NI).

1. non altrimenti che l'opinione, il **diletto** e lo stupore della bellezza e dell'immensità (SGU);
2. dal principio insino al presente, più che con altro **diletto** o conforto alcuno, sostentarono la vita (SGU);
3. e di curarla diligentemente per sua cagione propria, non per **diletto** né per comodo che ne ritraggano (SGU);
- 4./5. nè anco nei tempi che io proverò qualche **diletto**; perché nessun **diletto** mi farà nè felice nè pago (MF);
6. non uguagliando il desiderio della felicità che mi sta fisso nell'animo, non sarà vero **diletto** (MF);
7. innanzi alla morte: sopraggiunta la quale, che utile o che **diletto** mi potrà pervenire dai maggiori beni del mondo? (NA);
8. e nell'infinita vanità di ogni suo **diletto** e vantaggio, la gloria è giudicata dalla miglior parte degli uomini il maggior bene (NA);
- 9./10. dunque tanto vale un **diletto** sognato, quanto un **diletto** vero? (TG);
11. cancellandogli dalla mente il falso, priverebbe lui del **diletto** straordinario che ne ritrae (TG);
12. non vi accorgete voi che nel tempo stesso di qualunque vostro **diletto**, ancorché desiderato infinitamente, e procacciato con fatiche e molestie indicibili (TG);
13. e andate quasi riportandovi di continuo agl'istanti futuri di quel medesimo **diletto**? (TG);
14. la quale anco è passione, non altrimenti che il dolore e il **diletto** (TG);
15. sebbene non ci libera dalla noia, perché non ci crea **diletto** vero, contuttociò la solleva ed alleggerisce (TG);
16. astenendomi quasi sempre e totalmente da ogni **diletto**, io non ho potuto fare di non incorrere in molte e diverse malattie (NI);
17. la quale gli sia cagione di qualche **diletto** straordinario per qualità e per grandezza (NI);
18. rarissime volte: come, ordinariamente, se io vi **diletto** o vi benefico, io non lo so; e non ho fatto, come (NI);
19. come quelli a cui non perviene da lettura tale alcun moto, e quindi alcun **diletto** notabile (PG);

20. accostumati alla lettura, cercano in quella un **diletto** più che umano, infinito, e di qualità impossibili (PG);
21. non per questo, da altra parte, è men vero che il **diletto** che elle porgono quivi agli uomini, è minore assai (PG);
22. assidue vigilie, industrie e sollecitudini, il **diletto** di persone, che solite a rivolgersi tra la folla (PG);
23. massime il cui genere abbia per suo proprio fine il **diletto**. La qual cosa non avveniva agli antichi (PG);
24. e talvolta la maggior parte del **diletto** che vi si prova, nasce semplicemente dalla stessa fama (PG);
25. si comporrà quasi un misto di più cause, che produrranno un **diletto** solo (PG);
26. proverebbe nella lettura molto minor **diletto** che gli altri non fanno (PG);
27. cioè che questi tali non cercano altro in quello che leggono, fuorché il **diletto** presente (PG);
28. non è congiunta la speranza di qualche **diletto** o comodità futura che ne dipenda. Perocché la (PG);
29. spesse volte aridissima, e provano un perpetuo **diletto** nei loro studi, continuati per buona parte del (PG);
30. per trastullo, non lasciano di proporsi, oltre al **diletto** presente, qualche altra utilità, più o meno (PG);
31. altri possa ricevere dalla lunga lezione un lungo **diletto**. In tal modo, anche da ciò puoi conoscere che (PG);
32. o conoscere perfettamente il pregio, e sentire il **diletto**, dei libri filosofici. Intendo dire in quanto si (PG);
33. e il senso che provai, non fu molto dissimile dal **diletto** che è cagionato agli uomini dal languore del sonno (RM);
34. quella dolcezza, vi credeste di morire, e che quel **diletto** fosse una cortesia della morte; o pure immaginaste (RM);
35. ai tempi e nella nazione di colui, molto maggior **diletto** si poteva trarre dagli studi della virtù e della (FO);
36. altra sensazione, parlando proporzionatamente al **diletto**; e di tutti i sensi dell'uomo, il più lontano da (FO);
37. ai negozi privati o pubblici; a partecipare con **diletto** nel commercio gentile degli uomini, e riuscire (FO);

38. anche il vero può spesso volte porgere qualche **diletto**: e se nelle cose umane il bello è da preporre al vero (FO);
39. non è da riputare vana e ingannevole. Per ogni **diletto** e ogni contentezza che hanno, cantano; e quanto è (EU);
40. che hanno, cantano; e quanto è maggiore il **diletto** o la contentezza, tanto più lena e più studio (EU);
41. vocali e musiche. Veramente molto conforto e **diletto** ci porge, e non meno, per mio parere, agli altri (EU);
42. che tale abbondanza risulta in loro beneficio e **diletto**, come nei fanciulli; non in danno e miseria (EU);
43. potendo occorrere nella vita nostra un bene o un **diletto** vero. Porfirio. A me pare che la noia (PP).

Résultat des occurrences (37)¹⁶ du lemme «piacere»:

1. vita. Del che la detta Accademia prende sommo **piacere**, non tanto per le comodità manifeste che ne (PAS);
2. darai. Se ti pare di favellarmi, favellami a tuo **piacere**; che quantunque amica del silenzio, come credo (TL);
3. che quanto più breve, tanto sarebbe men povera di **piacere**, o di quello che è chiamato con questo nome, si (FM);
4. tanto, poiché gli uomini nascono e vivono al solo **piacere**, o del corpo o dell'animo; se da altra parte il (TG);
5. e, o del corpo o dell'animo; se da altra parte il **piacere** è solamente o massimamente nei sogni, converrà ci (TG);
6. vivi e che tu consenti di vivere. Che cosa è il **piacere**? Tasso. Non ne ho tanta pratica da poterlo (TG);
7. per pratica, ma solo per ispeculazione: perché il **piacere** è un subbietto speculativo, e non reale; un (TG);
8. e più vero, nel quale consista insomma quel tal **piacere**; e andate quasi riportandovi di continuo (TG);

¹⁶ La 35ème et la 36ème occurrences sont déverbaux («che sia, è tristo e inamabile: solo il futuro può **piacere**. Ma come che sia di ciò; in fine, noi possiamo», PP ; «per natura, bisogna che si corregga se vuol **piacere** a me. G. V. E. mi perdoni. Ma che bellezza», GM)

9. con sincerità minore: ho goduto. Di modo che il **piacere** è sempre o passato o futuro, e non mai presente (TG);
10. a vita nostra, non pure essenziale ma unico, è il **piacere** stesso (TG);
- 11./12. intendendo per **piacere** la felicità, che debbe in effetto esser **piacere**; da qualunque cosa ella abbia a procedere (TG);
13. passione; come quello a cui l'essere vacuo da ogni **piacere** e dispiacere, importa essere pieno di noia, la (TG);
14. desiderio puro della felicità; non soddisfatto dal **piacere**, e non offeso apertamente dal dispiacere. Il buon (TG);
15. dicevamo poco innanzi, non è mai soddisfatto; e il **piacere** propriamente non si trova. Sicché la vita umana, (TG);
16. o questo, e vivendo senza quasi verun'immagine di **piacere**, io non poteva mantenermi però senza patimento (NI);
17. infuso tanta e sì ferma e insaziabile avidità del **piacere**; disgiunta dal quale la nostra vita, come priva (NI);
18. e da altra parte abbi ordinato che l'uso di esso **piacere** sia quasi di tutte le cose umane la più nociva al (NI);
19. che moltissime occupazioni prive per se di ogni **piacere**, ed eziandio stucchevoli o faticose, aggiuntavi (PG);
20. i libri più dilettevoli e più soavi, dopo un vano **piacere**, si trovano sazi: sicché sogliono andare nauseosa (PG);
21. la morte, se non è dolore? Morto. Piuttosto **piacere** che altro. Sappi che il morire, come l'addormenta (RM);
22. di tali istanti la morte non reca né dolore né **piacere** alcuno, come né anche il sonno. Negli altri (RM);
- 23./24. attenuati di forze. Può bene esser causa di **piacere**: perché il **piacere** non sempre è cosa viva; anzi (RM);
25. Di modo che i sensi dell'uomo sono capaci di **piacere** anche presso all'estinguersi; atteso che (RM);
26. che spessissime volte la stessa languidezza è **piacere**; massime quando vi libera da patimento; poiché (RM);
27. la cessazione di qualunque dolore o disagio, è **piacere** per se medesima. Sicché il languore della morte (RM);

28. da' suoi cittadini; perché parve prendere poco **piacere** di molte cose che sogliono essere amate e cercate (FO);
29. che i peggiori momenti fossero quelli del **piacere**: perché la speranza e la rimembranza di questi (FO);
30. Facciamo caso, diceva, che tu richiegga di un **piacere** una qualsivoglia persona; della qual dimanda non (FO);
31. che prendono del giorno nuovo, parte da quel **piacere** che è generalmente a ogni animale sentirsi (EU);
32. per modo di esempio, l'ambizione, l'amor del **piacere** e simili, da ciascuna delle quali fonti derivano (OM);
33. dispiacere o danno a chicchessia, far comodo o **piacere** a se proprio; s'induce ad offendere; non per far (TE);
34. cade fra questi termini: perché il godimento e il **piacere**, a parlar proprio e diritto, è tanto impossibile (PP);
35. che sia, è tristo e inamabile: solo il futuro può **piacere**. Ma come che sia di ciò; in fine, noi possiamo (PP);
36. per natura, bisogna che si corregga se vuol **piacere** a me. G. V. E. mi perdoni. Ma che bellezza (GM);
37. me. G. V. E. mi perdoni. Ma che bellezza o **piacere** troveremo quando tutti saranno uguali, e diranno (GM).

Pour l'importance du concept du plaisir comme lié au désir, nous avons aussi vérifié les occurrences de ce dernier lemme.

Résultat des occurrences (39) du lemme «desiderio»:

1. a una rupe chiamando la morte con efficacissimo **desiderio**, non che temessero né deplorassero il fato comune (SGU);
2. impossibile, tanto più si travagliano con questo **desiderio** da se medesimi, quando meno sono afflitti dagli (SGU);
3. se dal conversare col proprio animo, o almeno col **desiderio** di quella loro incognita e vana felicità (SGU);
4. dai travagli propri, l'acume e la veemenza del **desiderio**. Oltre di questo, conosceva dovere avvenire che (SGU);

5. avanti il diluvio, e rinfrescossi quell'amaro **desiderio** di felicità ignota ed aliena dalla natura dell'(SGU);
6. dall'ambizione di pareggiarsi agli Dei, parte dal **desiderio** di quella beatitudine che per le parole del (SGU);
7. e lentezza non potranno fuggire che il **desiderio** di un'immensa felicità, congenito agli animi loro (SGU);
8. medesimo tempo, e inducendo scambievole ardore e **desiderio** in ambedue; benché pregatone con grandissima (SGU);
9. Malambruno. Sta bene. Tu m'hai da contentare d'un **desiderio**. Farfarello. Sarai servito. Che vuoi? (MF);
10. di gran lunga essere soddisfatto di questo tuo **desiderio**, che è sommo, resta che tu non possi fuggire per (MF);
11. Malambruno. E però, non uguagliando il **desiderio** naturale della felicità che mi sta fisso nell' (MF);
12. qual maggioranza di amor proprio importa maggior **desiderio** di beatitudine, e però maggiore scontento e (NA);
13. io sento tuttavia che il maggiore, anzi il solo **desiderio** che tu mi hai dato, è quello della felicità (NA);
14. che a quelli di altre città; senza alcun **desiderio** di quella corona; la quale in se non valeva il (SP);
15. Tasso. Con tutto questo, io mi muoio dal **desiderio** di rivederla, e di riparle. Genio. Via, (TG);
16. è un subbietto speculativo, e non reale; un **desiderio**, non un fatto; un sentimento che l'uomo concepisce (TG);
17. la noia non credo si debba intendere altro che il **desiderio** puro della felicità; non soddisfatto dal piacere, (TG);
18. e non offeso apertamente dal dispiacere. Il buon **desiderio**, come dicevamo poco innanzi, non è mai soddisfatto (TG);
19. Per queste considerazioni, deposto ogni altro **desiderio**, deliberai, non dando molestia a chicchessia, non (NI);
20. a se medesima, e spogliata di qualunque altro **desiderio** e speranza, e quasi di ogni altra cura, che (NI);
21. che frutto ne ritrarrai. Primieramente quel **desiderio** degli uomini di vederti e conoscerti di persona, (PG);

22. conveniente che pervenisse; nondimeno si volge col **desiderio** alle generazioni future, dicendo, benché sotto al (PG);
23. più volentieri che con altri; quasi ingannando il **desiderio**, e compiacendosi d'essere stimato da coloro da (FO);
24. giudicava che questi sogliano lasciare maggior **desiderio** di se, che qualunque altra sensazione, parlando (FO);
25. che in vero non rimane all'età presente altro che **desiderio**. A un passo di Plutarco, che è trasporta (FO);
26. successo di questo viaggio, non abbiamo maggior **desiderio** che della vista di un cantuccio di terra; questo (CG);
27. pensieri dolci. Ma pochi sono soddisfatti di questo **desiderio**: a tutti il risvegliarsi è danno. Il misero non è (GS);
28. di acquistar fama dalla misantropia, come Timone: **desiderio** abbominevole in se, alieno poi specialmente da (TE);
29. pensiero possibile), ma per far bene a se; il qual **desiderio** è naturale, e non merita odio. Oltre ad ogni vizi (TE);
30. un suo menomo atto, si mosse a bene operare per **desiderio** di quel tuo Eliso. Che non può esso alla immagina (PP);
31. spirito? Certo non ha luogo negli animali il **desiderio** di terminar la vita; perché le infelicità loro ha (PP);
32. o genere di viventi che si trova esser capace del **desiderio** della morte, quello solo non abbia in sua mano il (PP);
33. Certo che quelle genti salvatiche non sentono mai **desiderio** di finir la vita; né anco va loro per la fantasia (PP);
34. della morte che tu dicevi; ma lo cangiano in **desiderio** e amore, come io ho detto innanzi. Nato il qual (PP);
35. o e amore, come io ho detto innanzi. Nato il qual **desiderio** e amore, che secondo natura, non sarebbe potuto (PP);
36. o che il non patire e anco non godere: tanto è il **desiderio**, e per così dir, la sete, che l'animo ha del (PP);
37. un patimento così continuo, come è continuo il **desiderio** e il bisogno che abbiamo del godimento e della (PP);
38. fortuna migliore, sieno cause bastanti a ingenerar **desiderio** di finir la vita, anco a chi si trovi in istato e (PP);

39. nella morte, e di là non sa uscire. Né in questo **desiderio** la ricordanza dei sogni della prima età, e il (TA).

Les *Operette* suivantes présentent une occurrence seule d'un des lemmes pris en considération: *Proposta di premi fatta dall'Accademia dei sillografi* («piacere»); *Dialogo della Terra e della Luna* («piacere»); *Dialogo di un Fisico e di un Metafisico* («piacere»); *Della origine del mondo* («piacere»).

La plupart des occurrences des deux lemmes analysés est concentrée dans les mêmes *Operette*, comme nous pouvons facilement vérifier aussi avec le “concordance plot” qui en fournit une vision immédiate, en montrant graphiquement les pics de la présence ou absence du lemme. En général, les *Operette* qui présentent la densité majeure du lexique lié au champ sémantique du plaisir sont ¹⁷ : *Dialogo di Torquato Tasso e del suo genio familiare* (17); *Il Parini, ovvero della gloria* (16); *Dialogo di Federico Ruysch e delle sue mummie* (8); *Detti memorabili di Filippo Ottonieri* (7); *Dialogo della Natura e di un Islandese* (6); *Elogio degli uccelli*, (5); *Dialogo di Plotino e di Porfirio* (3); *Storia del genere umano* (3).

Il résulte aussi intéressant souligner comme le champ sémantique du plaisir est qualifié dans les *Operette*; pour analyser celà, nous aident les fonctions “clusters” et “collocates” du logiciel : le «diletto» est «vero» (8), «presente» (4), «straordinario» (4), «notabile» (2), «sognato» (2), «lungo» (2), «perpetuo» (2); le «piacere» est «vano» (1), «sommo» (1), «solo» (1).

Mais quelle image du plaisir nous déduisons à partir de cette analyse?

III. Plaisir et ennui

Après avoir conduit l'analyse textuelle à l'aide du logiciel AntConc 3.2.1, nous remarquons que le cœur de la réflexion de Leopardi à propos du

¹⁷ Nous indiquons les *Operette* en ordre décroissant et en prenant en considération seulement les deux lemmes «diletto» et «piacere».

plaisir est concentrée dans aucunes *Operette*, c'est-à-dire *Dialogo di Torquato Tasso e del suo genio familiare*; *Il Parini, ovvero della Gloria*; *Dialogo di Federico Ruysch e delle sue mummie*; *Detti memorabili di Filippo Ottonieri*; *Dialogo della Natura e di un Islandese*. Nous lisons dans le *Dialogo di Torquato Tasso e del suo Genio familiare*:

Genio. (...). Che cos'è il **piacere**?

Tasso. Non ne ho tanta pratica da poterlo conoscere cosa sia.

Genio. Nessuno lo conosce per pratica, ma solo per ispeculazione: perché il **piacere** è un subbietto speculativo, e non reale; un **desiderio**, non un fatto; un sentimento che l'uomo concepisce col pensiero, e non prova; o per dir meglio, un concetto e non un sentimento. Non vi accorgete voi che nel tempo stesso di qualunque vostro **diletto**, ancorché desiderato infinitamente, e procacciato con fatiche e molestie indicibili; non potendovi contentare il goder che fate in ciascuno di quei momenti, state sempre aspettando un goder maggiore e più vero, nel quale consista insomma quel tal **piacere**; e andate quasi riportandovi di continuo agl'istanti futuri di quel medesimo **diletto**? Il quale finisce sempre innanzi al giungere dell'istante che vi soddisfaccia; e non vi lascia altro bene che *la speranza cieca di goder meglio e più veramente in altra occasione*, e il conforto di fingere e narrare a voi medesimi di aver goduto, con raccontarlo anche agli altri, non per sola ambizione, ma per aiutarvi al persuaderlo che vorreste pur fare a voi stessi. Però chiunque consente di vivere, nol fa in sostanza ad altro effetto né con altra utilità che di sognare; cioè *credere di avere a godere, o di aver goduto; cose ambedue false e fantastiche*.

Tasso. Non possono gli uomini credere mai di **godere** presentemente?

Genio. Sempre che credessero cotesto, **godrebbero** in fatti. Ma narrami tu se in alcun istante della tua vita, ti ricordi aver detto con piena sincerità ed opinione: io **godo**. Ben tutto giorno dicesti e dici sinceramente: io **godrò**; e parecchie volte, ma con sincerità minore: **ho goduto**. Di modo che *il piacere è sempre o passato o futuro, e non mai presente*.

Tasso. Che è quanto dire è sempre nulla.

Genio. Così pare.¹⁸

Dans ce passage l'idée du plaisir se relie avec celle d'un désir illimité et jamais satisfait, comme il est confirmé d'une conception du plaisir toujours lié au temps passé ou futur. Nous remarquons aussi que just'après ces réflexions sur le plaisir on parle de l'ennui, comme nous lisons dans le passage suivant, où l'ennui est définie une passion, ainsi comme la douleur et la délectation:

Genio. Che cosa è la noia?

¹⁸ Le cursif et le gras sont personnelles.

Tasso. Qui l'esperienza non mi manca, da soddisfare alla tua domanda. A me pare che la noia sia della natura dell'aria: la quale riempie tutti gli spazi interposti alle altre cose materiali, e tutti i vani contenuti in ciascuna di loro; e donde un corpo si parte, e altro non gli sottentra, quivi ella succede immediatamente. Così tutti gl'intervalli della vita umana frapposti ai piaceri e ai dispiaceri, sono occupati dalla noia. E però, come nel mondo materiale, secondo i Peripatetici, non si dà vòto alcuno; così nella vita nostra non si dà vòto; se non quando la mente per qualsivoglia causa intermette l'uso del pensiero. Per tutto il resto del tempo, l'animo, considerato anche in se proprio e come disgiunto dal corpo, si trova contenere qualche passione; come quello a cui *l'essere vacuo da ogni piacere e dispiacere, importa essere pieno di noia, la quale anco è passione, non altrimenti che il dolore e il diletto.*

Genio. E da poi che tutti i vostri dilette sono di materia simile ai ragnateli; tenuissima, radissima e trasparente; perciò come l'aria in questi, così la noia penetra in quelli da ogni parte, e li riempie. Veramente *per la noia non credo si debba intendere altro che il desiderio puro della felicità; non soddisfatto dal piacere, e non offeso apertamente dal dispiacere. Il buon desiderio, come dicevamo poco innanzi, non è mai soddisfatto; e il piacere propriamente non si trova.* Sicché la vita umana, per modo di dire, è composta e intessuta, parte di dolore, parte di noia; dall'una delle quali passioni non ha riposo se non cadendo nell'altra. E questo non è tuo destino particolare, ma comune di tutti gli uomini.¹⁹

Si nous prenons toutes les occurrences présentes dans l'*Operetta* avec le taux le plus haut de lexique concernant le champ sémantique du plaisir, *Dialogo di Torquato Tasso e del suo Genio familiare*, nous remarquerons que le cœur de la réflexion sur le plaisir dans les *Operette morali* de Giacomo Leopardi est coexistente avec le sujet de l'ennui²⁰. Donc il est intéressant vérifier les occurrences du lemme ennui dans l'œuvre de Leopardi:

1. loro piedi; io non so che mi fare, e scoppio di **noia**: però fo conto, in avvenire, di favellarti spesso (TL);
2. caso, io stimo che non ci rimarrebbe luogo alla **noia**. Che pensi di questo ragionamento? Fisco. (FM);
- 3./4. perché lasciando anche da parte i dolori, la **noia** sola mi uccide. Genio. Che cosa è la **noia**? (TG);
5. da soddisfare alla tua domanda. A me pare che la **noia** sia della natura dell'aria: la quale riempie (TG);

¹⁹ Le cursif est personnelle.

²⁰ Il faut souligner que le personnage principal de l'*Operetta*, Torquato Tasso, représente un prototype de l'intellectuel mélancolique, selon une tradition bien connue aussi par Leopardi.

6. ai piaceri e ai dispiaceri, sono occupati dalla **noia**. E però, come nel mondo materiale, secondo i (TG);
7. piacere e dispiacere, importa essere pieno di **noia**, la quale anco è passione, non altrimenti che il (TG);
8. trasparente; perciò come l'aria in questi, così la **noia** penetra in quelli da ogni parte, e li riempie. (TG);
9. da ogni parte, e li riempie. Veramente per la **noia** non credo si debba intendere altro che il desiderio (TG);
10. è composta e intessuta, parte di dolore, parte di **noia**; dall'una delle quali passioni non ha riposo se (TG);
11. Tasso. Che rimedio potrebbe giovare contro la **noia**? Genio. Il sonno, l'oppio, e il dolore. E (TG);
12. e dei sentimenti, se bene non ci libera dalla **noia**, perché non ci crea diletto vero, contuttociò la (TG);
13. cosa che mi scemi in alcuna parte il carico della **noia**. Genio. Dimmi: quanto tempo ha che tu sei (TG);
14. esso, a fine d'impedire che l'esser mio non desse **noia** né danno a cosa alcuna del mondo; meno mi veniva (NI);
15. canto e le carole presto e di necessità vengono a **noia**, se colla presente occupazione non è congiunta la (PG);
16. lunga che io non aveva creduto e mi dà un poco di **noia**. Contuttociò non hai da pensare che io mi dolga (CG);
17. maggior travaglio o sollecitudine, ovvero pieni di **noia**? Che vuol dire uno stato libero da incertezza e (CG);
18. che per un tempo essa ci tiene liberi dalla **noia**, ci fa cara la vita, ci fa pregevoli molte cose (CG);
19. Primieramente, non pare che sieno sottoposti alla **noia**. Cangiano luogo a ogni tratto; passano da paese a (EU);
20. e questa si è la terza causa che mi muove), darei **noia** non piccola agli altri, e a me stesso, senza (TE);
21. ne falsa. E nessuna cosa è più ragionevole che la **noia**. I piaceri sono tutti vani. Il dolore stesso (PP);
22. del timore; il simile della speranza. Solo la **noia**, la qual nasce sempre dalla vanità delle cose, (PP);

23. si può dire che, essendo tutto l'altro vano, alla **noia** riducasi, e in lei consista, quanto la vita degli (PP);
24. guiderdone? Uno stato che ci apparisce pieno di **noia**, ed ancor meno tollerabile che questa vita. (PP);
25. un diletto vero. Porfirio. A me pare che la **noia** stessa, e il ritrovarsi privo di ogni speranza di (PP);
26. Cose tanto antiche e note che fa vergogna e **noia** a ricordarle. Ora io non so perché, volendo (NSM)²¹
27. della varietà ec. perch'è la sola medicina della **noia** che segue tutti i piaceri. M. Tu dunque (GM);
28. Tu dunque presumi di servire il Mondo, e temi la **noia**? Non sai che chiunque mi serve, si può dire che (GM);
29. tutti i beni ch'io posso dare si risolvono nella **noia**? Sicché cercando i miei benefizi e conseguendoli, (GM);
30. a verità d'ogni cosa, non si pasce d'altro che di **noia**. G. Ma se V. E. odia lo straordinario, (GM).

Dans toutes les *Operette* où nous avons remarqué la présence considérable de lemmes inclus dans le champ sémantique du plaisir la réflexion à propos du plaisir est lié à celle sur l'ennui, comme dans le *Dialogo di Plotino e di Porfirio*, par exemple, où Leopardi analyse en particulier la question du suicide. Dans la pensée de Leopardi, l'ennui est conçu comme une problématique qui dépasse le sujet, elle est plutôt une «disposizione caratteristica di un'epoca, quella moderna, che percepisce in modo definitivo la vanità dell'esistenza»²². L'ennui résulte être le seul sentiment réel et raisonnable dans la vie humaine, alors que le plaisir est trompeur et vain, ainsi comme la douleur. Nous lisons dans le *Dialogo de Plotino e de Porfirio*:

E nessuna cosa è più ragionevole che la noia. I piaceri sono tutti vani. Il dolore stesso, parlo di quel dell'animo, per lo più è vano: perché se tu guardi alla causa ed alla materia, a considerarla bene, ella è di poca realtà o di nessuna. Il simile dico del timore; il simile della speranza. *Solo la noia, la qual nasce sempre dalla*

²¹ *Novella: Senofonte e Niccolò Machiavello.*

²² G. Benvenuti, *Il disinganno del cuore. Giacomo Leopardi tra malinconia e stoicismo*, cit., p. 185.

*vanità delle cose, non è mai vanità, non inganno; mai non è fondata in sul falso. E si può dire che, essendo tutto l'altro vano, alla noia riducasi, e in lei consista, quanto la vita degli uomini ha di sostanzievole e di reale.*²³

Leopardi dans le *Dialogo di Torquato Tasso e del suo genio familiare* définit l'ennui comme «il desiderio puro della felicità»; le plaisir peut être seulement rappelé ou bien désiré à travers la tension illimité du désir, mais il n'existe pas dans la vie humaine. De plus, plaisir et ennui resultent avoir la même nature, ils sont toutes les deux définies passions; donc la raison mais aussi le sentiment pousse l'homme vers l'ennui, par contre le plaisir est seulement un concept dont il ne fera jamais expérience et qu'il peut seulement désirer. L'ennui résulte être le seul sentiment réel selon Leopardi, tandis que le plaisir n'est pas un sentiment que l'homme puisse éprouver: «alla noia riducasi, e in lei consista, quanto la vita degli uomini ha di sostanzievole e di reale» .

Conclusion

L'analyse textuelle conduite à l'aide du logiciel AntConc 3.2.1 sur les *Operette morali* de Giacomo Leopardi a nous permis de déterminer le cœur du problème dans cette œuvre de Leopardi dans aucunes *Operette*, *Dialogo di Torquato Tasso e del suo Genio familiare* et *Dialogo di Plotino e di Porfirio* en particulier.

De plus, l'analyse conduite sur les lemmes sémantiquement concernant le plaisir a mis en lumière le lien profond entre plaisir et ennui dans la pensée de Leopardi, en nous conduisant aussi vers une définition d'ennui comme passion, ainsi comme le plaisir et la douleur. Également, l'observation des occurrences et leur localisation à nous permis de réfléchir sur les images du plaisir dans le texte entier. L'analyse textuelle conduite avec le logiciel nous a apportée dans une façon rapide et au même temps exacte un soutien considérable, en nous éclairant

²³ Le cursif est personnelle.

de un point de vue linguistique mais aussi conceptuel et en nous aidant pendant tout le procès du travail.

Références bibliographiques

Sources primaires

Leopardi G., *Operette morali* (texte txt.)

Sources secondaires

Alcorn J., *Giacomo Leopardi's art and science of emotion in memory and anticipation*, in «MLN», 1, Janvier, 1996, pp.89-22;

Benvenuti G., *Il disinganno del cuore. Giacomo Leopardi tra malinconia e stoicismo*, Rome, Bulzoni, 1998;

Gazzeri C., *Pensiero, parola, corporeità : un nesso ideologico-sensista nella filosofia del linguaggio di Giacomo Leopardi*, «segni e comprensione», XX, 59, 2006;

Fabio N., «L'entusiasmo della ragione». *Studio sulle Operette morali*, Florence, Le Lettere, 1995;

Prete A., *Meditazioni sul piacere*, in A. Prete, *Il pensiero poetante. Saggio su Leopardi*, Milan, Feltrinelli, 1980;

Secchieri F., *Con leggerezza apparente: etica e ironia nelle Operette morali*, Modena, Mucchi, 1992.

Dictionnaires et Essais de linguistique

De Mauro T., *Minisemantica*, Bari, Laterza, 2001;

Dizionario della lingua italiana etimologico Zanichelli (version électronique);

Jakobson R., *Linguistica e poetica*, in Jakobson R., *Saggi di linguistica generale*, Milan, Feltrinelli, 2005;

Gabrielli A., *Dizionario dei sinonimi e dei contrari*, Turin, Loescher, 1993;

La Torre M., *Le parole che contano. Proposte di analisi testuale automatizzata*, Milan, FrancoAngeli, 2005;

Tommaseo N., *Dizionario dei sinonimi della lingua italiana*, Milan, Vallardi, 1957.

Sources électroniques et Sites Internet

Neubauer, K., *Semantica storica*

www.antlab.sci.waseda.ac.jp

<http://ell.phil.tu-chemnitz.de/analysis/antConc.html>

www.esl.ucsb.edu/people/rightmire/ling2/antconc.html

<http://morboteach.lingue.unibo.it/doku.php>